



DIEPPE

Alpine : "Apporter de l'émotion dans l'automobile de demain"

Promesses tenues : Renault confiera en 2025 à Alpine l'assemblage d'un nouveau véhicule électrique haut de gamme. Dieppe devient officiellement depositaire du haut de gamme, de l'excellence... et du rêve en se conjuguant au passé, au présent et au futur. Réactions...

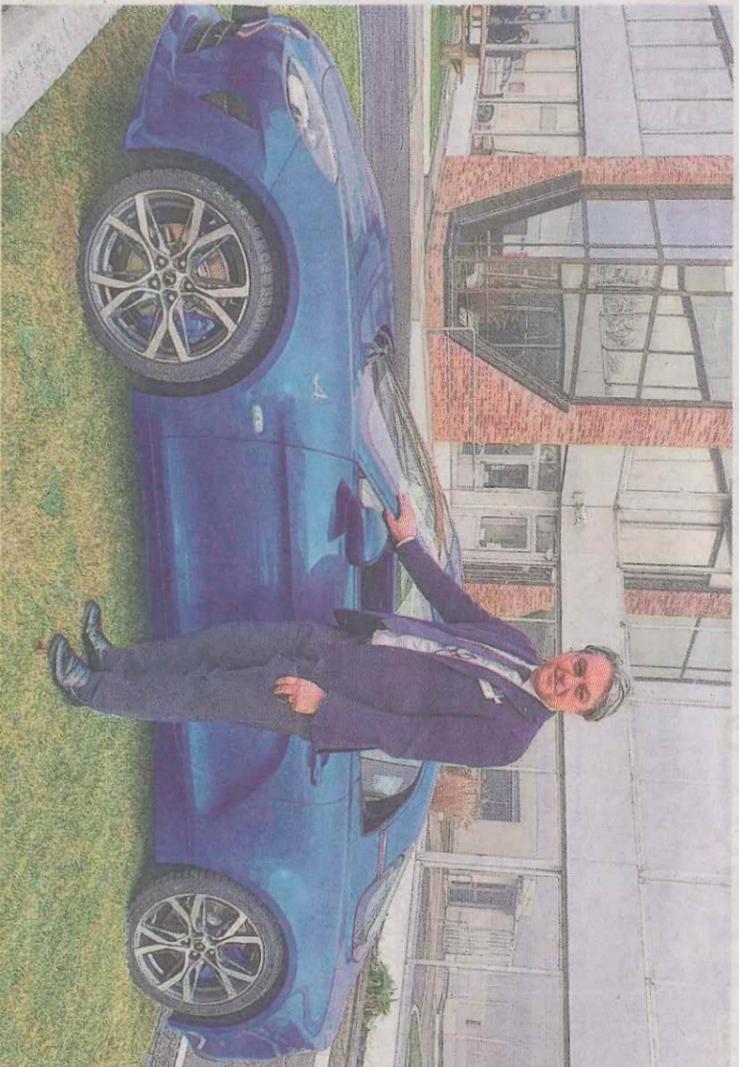
ANNE-SOPHIE GROUÉ

Une formalité, mais attendue et savourée. Hier, le ministre de l'économie Bruno Le Maire et le directeur général de Renault Luca De Meo sont venus à l'usine Alpine (photo 2) entériner le lancement à Dieppe d'un SUV électrique début 2025. Un nouveau projet pour lequel Luca De Meo demande aux ouvriers « au minimum la perfection. On va jouer dans la cour des grands, avec des clients passionnés (...). La mission d'Alpine est d'apporter de l'émotion dans l'automobile de demain ; c'est un projet plus grand que d'assembler un véhicule ». Aussi l'usine « haut de gamme » sera-t-elle rebaptisée « Manufacture Alpine Dieppe Jean Rédélé », avec la dédicace « au fondateur » car « Dieppe était, est et sera le cœur d'Alpine ».

« **GRÂCE AUX SALARIÉS** »
Le député Sébastien Jumel, qui au terme d'un long combat avait annoncé à la rentrée dernière la garantie de la survie de l'usine dieppoise, a dit sa fierté et son émotion de voir réalisés les engagements pris par le ministre et le directeur de Renault « face au cap des tempêtes de mai 2020 » où l'existence de l'usine même était menacée.

« **Renouvellement de la commercialisation, montée en performance et en compétences, en bonne intelligence avec les syndicats : toutes ces paroles ont été tenues. Tout ça grâce au savoir-faire des salariés.** »

« **IL Y AURA TOUJOURS DU TRAVAIL POUR LE TISSU INDUSTRIEL LOCAL** »
Patrice Gault (photo 1), PDG de



Le directeur général de Renault, Luca De Meo, est venu rassurer les employés d'Alpine, mais aussi leur rappeler que leur excellence doit encore évoluer

Gault industries, président de la grappe d'entreprises Dieppe Méca-Energies et représentant des sous-traitants automobiles, se réjouit : « C'est très positif pour les salariés d'Alpine, pour l'avenir du site... Tous les discours vont dans le même sens, on laisse la politique de côté. Dans mes usines, on fabrique environ 150 pièces pour Alpine : on sait aujourd'hui qu'il y aura toujours du travail pour le tissu industriel local. Il y a de quoi rassurer. »

Fils de Jean Rédélé, dont le centenaire de la naissance sera célébré

en mai avec notamment le rassemblement de mille Alpine sur le front de mer, Jean-Charles Rédélé (photo 3) était présent. Un symbole fort.

« **ILS ONT ENTRETENU LA FLAMME** »

« C'est beaucoup d'émotion de voir que l'usine portera le nom de Jean Rédélé. C'est un bel hommage rendu par les gens de Renault et d'Alpine. Aujourd'hui on nous annonce qu'Alpine est sauvée, que l'avenir est assuré : j'ai de l'émotion aussi de voir que la continuité de l'histoire est

assurée ! »

D'après Jean-Charles Rédélé, il fait partie de ceux qui ont « entretenu la flamme d'Alpine pendant des années » : Jacques Bornic, président de l'association des anciens d'Alpine, se rappelle, ému, que « Jean Rédélé, quand il a négocié la vente d'Alpine à Renault, a obtenu que les salariés soient gardés au moins quinze ans, sans ne jamais rien nous en dire ». Il se rappelle aussi, quand l'avenir était plus qu'incertain au printemps 2020, « le brûlot envoyé par Jacques Cheinisse, alors

« **ŒUVRER POUR FAIRE VIVRE LA MARQUE** »
Rassemblés à DSN pour un mini-festival Alpine (exposition de voitures, rencontres avec des auteurs et des pilotes, projection du documentaire réalisé dans les coulisses de la team lors des dernières 24 heures du Mans), les Alpinistes ne cachent pas leur joie, eux non plus : « On attendait depuis 1995 la renaissance de l'usine, c'est hyper positif !, s'enthousiasme Pascal Petit, vice-président du Club Alpine Dieppe (une centaine d'adhérents, 150 à 180 voitures). Tout ça, je passais devant une Berlinette quand j'allais faire les courses à la Ruche. Plus tard, mon beau-père s'est acheté une Alpine : il a fallu que j'aie la mienne ! »
Une histoire de passion et de partage. « Ça fait vingt-cinq ans qu'on œuvre, dans notre association, pour faire vivre la marque. Et on n'est pas les seuls, il y a aussi notamment les Anciens d'Alpine à qui on doit beaucoup : ils ont fait l'histoire, on leur doit tout. On œuvre pour la sauvegarde de la marque. » Ils ne sont plus les seuls.

patron de la compétition, à Renault pour leur dire qu'ils traînaient Alpine ». De sombres heures remises pour de bon, ce vendredi 28 janvier plein d'ambition et de promesses, avec un esprit Alpine plus vivace que jamais, alors que les ventes sont en hausse et que même les gendarmes vont rouler en Alpine. « Maintenant la balle est dans votre camp. Il est temps de se mettre au travail » : des mots du directeur général Luca De Meo dont résonnent les quelque 400 salariés du site. ■

DBL01.

1EU03.